

Le fly 4 étoiles de l'amiral

Cranchi continue le renouvellement de sa gamme par le haut, en proposant la version fly de son navire amiral. Le Sixty 6 est sans doute l'unité la plus aboutie de la «Yacht Class» du chantier italien. Texte Olivier Voituriez - Photos Virginie Pelagalli



Coiffé d'un fly, le Sixty 6 bénéficie de la même carène que son frère aîné, le Sixty 4 HT, lancé l'an dernier.

Le chantier italien Cranchi continue le renouvellement de son catalogue, et par le haut ! Après le lancement du Sixty 4 Hard-Top l'année dernière (essai dans *Neptune* n°168), Cranchi va plus loin en proposant une version Fly de son modèle amiral. Même carène de 20,85 m de long mais, en se dotant d'un fly, le Cranchi Sixty 6 s'est arrogé deux pieds supplémentaires.

Un essai en mer Adriatique

Un moyen comme un autre de différencier les deux yachts, tout en utilisant un artifice marketing, (artifice que les chantiers concurrents utilisent sans vergogne, soit dit en passant...). L'arrivée du Sixty 6 est à mettre en parallèle avec le lancement d'un modèle Fifty 6 Soft Top, autre grande nouveauté Cranchi. Sixty 6 Fly, Sixty 4 HT et Fifty 6 ST: voici la preuve par trois que le chantier familial, qui a tiré ses plus grands succès avec des vedettes populaires, d'un excellent rapport qualité/prix, met aujourd'hui le haut de gamme à la place d'honneur. Un registre «doré sur tranche», avec luxe et paillettes à volonté, où tout est permis pour tenter de répondre aux exigences d'une clientèle qui a monté en gamme autant qu'en âge et en fortune. Ici, Cranchi ne fait finalement que viser ce cap vers les hauteurs que prirent avant lui de nombreux chantiers européens conséquents : Sessa, Jeanneau-Bénéteau, Atlantis ou Absolute, la liste est longue... Cette fois encore, pour tester la nouveauté maison, *Neptune* s'est rendu à la base d'essai ultra-moderne de Cranchi, à San Giorgio di Nogaro, le long d'un canal qui conduit à la mer Adriatique. Le beau temps, lui, n'était pas au rendez-vous ! Dans la grisaille pluvieuse ambiante, l'originale teinte bleu parme de la coque et les hautes superstructures claires attireraient inmanquablement l'œil. Au premier jet, on reconnaît la haute carène percée de ses hublots effilés. C'est la même que celle du précédent Sixty 4 ! Même arrondi nerveux des superstructures, avec leurs belles ouvertures en arc de cercle. Seule différence, notable, le vaste fly-bridge qui coiffe l'ensemble, sans pour autant l'alourdir. La silhouette est conséquente ;



Volumes généreux, larges ouvertures, organisation fonctionnelle et décoration soignée : les aménagements de l'habitacle sont très réussis.

Une profonde descente à six marches mènent au pont inférieur, où se trouvent la cuisine et les espaces privés.

nous avons bien affaire à un petit yacht, mais elle reste harmonieuse. Quant au plan de pont, nous trouvons dans l'organisation générale du bateau – et notamment dans les espaces privés – de fortes similitudes entre les deux faux jumeaux. Cependant, des améliorations et des innovations sont intervenues sur le frère cadet, ce qui en fait aujourd'hui l'unité la plus aboutie de cette nouvelle «Yacht Class». Ces améliorations sont notables dans l'organisation du cockpit arrière, qui bénéficie dorénavant d'une cuisine extérieure, avec



Sur bâbord, le spacieux poste de pilotage et sa console futuriste profitent d'un point de vue panoramique.

Au fait...

Avec le lancement du Sixty 4 HT l'an dernier, l'entreprise familiale fait preuve d'audace en choisissant de renouveler son catalogue par le haut. Complété aujourd'hui par deux nouveaux modèles : le Sixty 6 Fly, accompagné d'un Fifty 6 Soft Top. Équipé de 2 x 700 ch IPS 900, cet open joue à fond sur le registre sport et fun. Comme en témoignent des aménagements style lounge et des couleurs acidulées très tendance. Dans sa lancée, Cranchi annonce l'arrivée prochaine d'un 68 pieds. Mais, en



Avec deux IPS 900, le nouveau Fifty 6 ST pointe à 35 nœuds.

parallèle, le constructeur n'oublie pas de soigner sa clientèle historique. Un modèle 42 pieds en Soft Top, avec deux cabines et transmission IPS, ainsi qu'un autre de 30 pieds seront présentés au prochain Salon de Gênes. Par la suite, le renouvellement total du catalogue devrait être effectué d'ici les cinq prochaines années.



Avec ses nouveaux aménagements, le Sixty 6 offre un plan de pont plus abouti que son faux jumeau, le Sixty 4. Nous avons ainsi apprécié la cuisine du cockpit et le poste de pilotage intérieur. Le bateau offre un très haut niveau de confort. Autre particularité, le fly, également très réussi, n'alourdit pas trop la silhouette du bateau.



Si les aménagements du bord sont globalement réussis, on notera encore quelques péchés de jeunesse, comme la cuisine principale très éloignée du coin repas, le sol clinquant des salles d'eau, ou encore les montants du fly qui handicapent la vue depuis le carré.

► un plan de travail en L. Un très bon point, qui facilitera les repas pris dans cet espace à l'air libre, évidemment équipé d'un canapé et d'une table. Dès que l'on a passé les hautes portes vitrées coulissantes, on se sent à l'aise à l'intérieur du Sixty 6. Une très bonne hauteur sous barrots, de généreux volumes et les vastes ouvertures contribuent à l'opulent bien-être ambiant. Teintes claires du plancher en chêne et des parois, meubles en ébène zébré, selleries en cuir surpiqué... la décoration est zen, confortable, sans ce minimalisme outrancier que l'on peut noter parfois chez certains concurrents. On déplorera cependant la présence marquée des structures latérales, venant réduire les points de vue depuis le salon.

Un poste de pilotage futuriste

Nous apprécions en revanche le long canapé en L du carré, sur bâbord, avec sa belle table au lourd pied fixé sur vérins. Sur tribord file une console droite, avec un plateau garni d'un cuir noir du plus bel effet. Les placards et tiroirs en bois laqué dissimulent les équipements complémentaires à la cuisine extérieure et le matériel Hi-Fi. Un léger retour de la console permet d'encastrer le large écran plat de la TV. Un petit salon d'appoint, avec banquettes étroites et table vitrée, termine l'ensemble. Autre amélioration notable, le poste de pilotage, désormais équipé d'un seul siège en cuir. Une organisation qui facilite l'accès à la porte coulissante latérale. La longueur du pare-brise étant allongée sur ce modèle, le tableau de bord gagne en profondeur autant qu'en fonctionnalité (aux dépens, il est vrai, du pont avant). Écrans tactiles de commandes, clés électroniques, réglage automatique de flaps... nous avons l'impression d'être à la barre d'un puissant aéronef, version *Guerre des étoiles*. L'immense surface vitrée offre également un puits de lumière à l'espace central, situé en contrebas. Accessible par une profonde descente, c'est ici que le chantier a fait le choix d'y installer la cuisine, sur le flanc tribord. Une situation sans doute un peu éloignée du coin repas, aménagé comme on l'a vu au niveau supérieur. Selon le même plan de pont que sur le Sixty 4, quatre portes mènent aux espaces privés. ►



La suite de l'armateur s'épanouit dans toute la largeur centrale du bateau.



Sur bâbord, la cabine twin des invités bénéficie également d'une décoration élaborée.

Parmi les trois salles de bains du bord, celle de la suite de l'armateur est la plus vaste, avec sa grande cabine de douche.



Les larges baies coulissantes créent un espace d'un seul tenant avec le carré.



Comportement doux et 35 nœuds en pointe, le Sixty 6 fait preuve d'un bon tempérament marin.

► Face à la descente, une belle cabine VIP se trouve en pointe, avec sa propre salle d'eau. Idem pour la suite de l'armateur, qui s'épanouit dans toute la largeur du bateau. Une troisième cabine, «twin», moins privilégiée, partage sur bâbord une salle d'eau commune. La hauteur sous barrots est partout généreuse. La déco générale est un peu plus clinquante qu'au niveau supérieur, notamment avec le sol bleu nuit étoilé des salles d'eau.

Laques, boiseries et planchers au choix

Le chantier offre une palette de quatre associations différentes pour le choix des boiseries, planchers et laques. Ce sera également à l'armateur de décider d'avoir recours ou non aux services d'un marin. Si tel est le cas, celui-ci se trouvera très à l'aise dans le quartier tout équipé. Il possède sa propre porte d'accès, via l'immense plage de bain immergeable et le tableau arrière incliné. Le fly est également réussi, avec ses dimensions olympiques, son second poste de barre et sa petite cuisine d'été. À l'image de ce qui se fait aujourd'hui, la partie arrière est libre de tout équipement, avec seulement deux chaises longues. Notez que le fly peut être équipé



Toute la partie arrière du fly, dont le plancher est en partie ajouré, est laissée libre de tout équipement, à l'exception des deux chaises longues.



D'une propreté clinique, la vaste salle des machines accueille deux monstres de 1 400 ch chacun.



Sol en chêne, parois en ébène, mobilier noir laqué... Le chantier propose aussi d'autres palettes.

Accessible depuis la plage arrière, la cabine de marin a été soigneusement aménagée.

CARACTÉRISTIQUES

Longueur hors tout	20,85 m
Largeur	5,10 m
Tirant d'eau	1,52 m
Poids lège	33,5 t
Transmission	ligne d'arbre
Puissance maximale	2 x 1 400 ch
Carburant	3 600 l
Eau	770 l
Cabines	3 + 1
Couchettes	6 + 1
Catégorie	A/16 pers.

LE TEST NEPTUNE

MAN D2862 V12 - 2 x 1 400 ch @ 2 350 tr/mn
12 cylindres - 24,24 l - diesel

Régime (tr/mn)	Vitesse (nœuds)	Conso (l/h)	Rendement (l/mille)	Autonomie (milles)
1 000	11	78	7,09	507
1 500	18	214	11,8	302
1 800	25	300	12	300
2 000	27,8	366	13,1	273
2 350	35	530	15,1	237

Conditions de l'essai : 4 personnes à bord, mer un peu agitée, vent force 3. 50 % carburant et 100 % eau.

PRIX

1 520 000 € HT avec 2 x 1 400 ch MAN V12
Options Coque couleur métal 43 000 €, air conditionné 72000 BTU 39 500 €, générateur 20 Kva 7 500 €, propulseur d'étrave hydraulique 17,4 Kw 17 500 €, machine à laver 9 couverts 1 980 €, lumières de plancher int./ext. 5 250 €, radar iOpen Arayx 6 950 €, sondeur Raymarine DSM 300 3 000 €, TV LED 32" encastrable 7 250 €, plancher teck du fly 9 250 €, bimini du fly 8 450 €, antifouling couleur noire 7 000 €, transport et mise à l'eau en Ligurie avec inspection finale 14 500 €...

CONTACT

Chantier Cantieri Nautico Cranchi (Italie)
Importateurs CNG Agence du Port (Golfe-Juan, 06)/ Express Yacht (Port-Fréjus, 83)



Le Sixty 6 Fly décline trois cabines doubles, trois salles d'eau, sans compter le quartier du marin, à l'arrière.



d'un toit, souple ou dur, couvrant l'espace salon. En revanche, une seule transmission est proposée, en ligne d'arbre, avec deux très puissants 1400 ch MAN. Associée à une carène sans reproche, le bateau atteint sans effort les 35 nœuds par mer formée. Le comportement est doux, en pointe comme à 25 nœuds de croisière (1 800 tr/mn). Les virages demandent eux, ligne d'arbre faisant loi, une amplitude confortable. Confortable, voilà un adjectif qui qualifie parfaitement ce «petit» yacht... doté de solides ambitions. ■